

La recette du POULET AU CURRY par Albert Vandjour

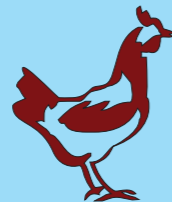
• Ingrédients pour le curry :

- 6 cuisses de poulet découpées en morceaux,
- cari Maël: 4 cuillères à soupe,
- poudre de curry (fort ou doux selon le goût): 2 cuillères et demi à soupe,
- pommes de terre ou bananes plantains: entre 6 et 8,
- bananes fruit: 3,
- lait de coco: 1 boîte de 205 ml,
- sel,
- eau: 1 litre,
- temps de cuisson: environ 1 h 30.



• Ingrédients pour le raïta :

- 3 tomates,
- 1 citron vert,
- 1 yaourt nature,
- coriandre.



Préparation :

- dans une casserole mettre un peu d'huile puis faire revenir la viande 10 mn, ensuite jeter l'eau de la viande;
- remettre la casserole avec sa viande sur le feu pour faire dorer, puis ajouter la sauce cari Maël, 1 banane fruit coupée en petites lamelles, enfin les pommes de terre ou bananes plantains;
- mélanger la poudre de curry et l'eau dans un bol;
- remuer de temps en temps;
- après 15 mn de cuisson, mettre le reste des bananes fruits toujours coupées en petites lamelles;
- ajuster le goût avec le sel;
- 5 mn avant de servir ajouter le petit berlingot de lait de coco. Bien mélanger.

Préparation du raïta :

- enlever la peau des tomates puis les épépiner et les couper en petits morceaux;
 - mettre dans un grand bol les tomates coupées, le jus de citron vert, le yaourt nature;
 - parsemer de coriandre coupée, mélanger et laisser au frais.
- Servir avec du riz et le raïta.



Bulletin de la **Coordination des Eurasiens de Paris-CAFI**
Association loi 1901, 25, rue Vauvenargues, 75018 Paris - <http://www.rapatries-vietnam.org>

PREMIÈRE RÉUNION DU COMITÉ DE PILOTAGE

À propos du LIEU de MEMOIRE au CAFI.

Lors de la première réunion du Comité de pilotage, le 14 octobre 2014, présidée par monsieur le Préfet d'Agen, la synthèse des conclusions du rapport du lieu de mémoire du CAFI évalué par le Comité scientifique de juillet 2012 à septembre 2014 a souligné 4 aspects :

- **dimension physique et matérielle du lieu** : préservation des bâtiments ainsi que les espaces verts classés monuments historiques (pour préserver l'ensemble des bâtiments évoquant la vie des habitants, il faut donner une grande visibilité à ce lieu de portée nationale, une mission documentaire financée par la DRAC, le Conseil général est en cours pour 6 mois supplémentaires) ;
- **dimension symbolique** :
 - c'est le symbole de la reconnaissance de l'existence et

de l'histoire des rapatriés d'Indochine du CAFI de Sainte-Livrade-sur-Lot après 60 ans d'oubli ;

- reconnaissance des conditions difficiles de vie de ce camp ;
- reconnaissance de l'engagement de ces rapatriés pour la France. C'est aussi le symbole de la réconciliation et de l'apaisement ;
- **dimension historique et sociologique** : c'est l'histoire de la colonisation-décolonisation de l'Indochine. C'est aussi l'histoire de l'immigration en Lot-et-Garonne ;
- **dimension pédagogique** : c'est de pouvoir transmettre l'histoire méconnue au sein de la société, surtout aux jeunes générations.

Ce lieu permettrait aux jeunes chercheurs d'approfondir des travaux sur la période de la colonisation à la décolonisation de l'Indochine.

PARUTION D'IMMIGRÉS DE FORCE AU VIÊTNAM

Publié aux éditions Tri Thuc, le livre de Pierre Daum *Immigrés de force* a pour titre: *Lính Thợ Đông Dương Ở Pháp (1939-1952) - Một trang sử thuộc địa bị lãng quên*.

Que l'on peut traduire ainsi: *Les ONS* indochinois en France (1939-1952) - Une page d'histoire coloniale oubliée*.

Le livre a été traduit par Mme Trần Hưư Khánh. À l'occasion de la sortie du livre au Vietnam, une conférence est organisée à Hanoi le 26 novembre 2014.

Les intervenants seront M. DƯƠNG TRUNG QUỐC (historien, député), et M. CHU HẢO (directeur des éditions Tri Thuc).

* Lính signifie Soldats, et Thợ signifie Travailleurs. Mais réunis en un mot composé, ces deux mots perdent leur signification d'origine et ne s'appliquent qu'à ces 20 000 «ouvriers non spécialisés» (ONS), comme on les appelait à l'époque, envoyés en 1939 en France pour travailler comme ouvriers dans les usines d'armement.

PIERRE DAUM

LÍNH THỢ ĐÔNG DƯƠNG Ở PHÁP (1939-1952)
Một trang sử thuộc địa bị lãng quên



PIERRE DAUM

Les briques de mémoire

Le dispositif sera installé à proximité de la pagode et des bâtiments préservés pour le futur lieu de mémoire, selon un plan qui reste à déterminer, et dont le projet va être confié à un architecte paysagiste de manière à ce qu'il s'intègre au mieux à l'environnement.

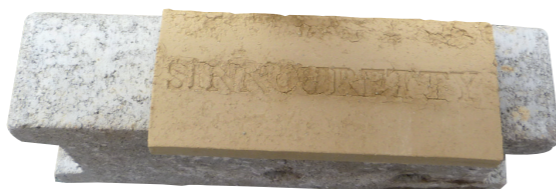
Je précise que, conformément aux souhaits des résidents, on ne marchera pas sur les briques, mais sur des cheminements neutres, qui ne porteront aucune mention. Les briques seront regroupées par pavés de quelques unités, dans un ensemble plus vaste. Si le projet est simple, il nécessite quand même plusieurs étapes de travail en amont.

Première étape: établir la liste des noms

On a décidé de prendre en compte ceux qui sont arrivés en 1956, auxquels s'ajouteront les familles de Bias repliés sur le CAFI en 1962, et celles qui, après un séjour à Noyant, ont rejoint Sainte-Livrade. Une première liste, établie par recoupement des archives d'Agen, fait état de 200 noms, mais il faudra probablement s'attendre à en compter plus de 250.

Deuxième étape: contact avec les familles

Dès que possible, il va falloir contacter les familles pour les informer du projet et solliciter leur accord. Il va falloir également décider de ce qu'on fera figurer sur la brique. Cela aussi pose problème. Les enfants d'une même patrie portent des noms différents, lorsqu'il y a eu plusieurs pères, et des modalités de reconnaissance différentes.



Que faire? Laisser les familles en décider? Compléter par une seconde brique? Il faut encore réfléchir à cela.

Troisième étape, la fabrication des briques

La Tuilerie de Condat (Fumel) réalisera pour nous des briques à la dimension que nous souhaiterons, probablement 11 cm x 20 cm, mais cela reste encore à arrêter avec l'architecte qui décidera de l'agencement des briques dans l'espace. La tuilerie nous fabriquera également des tuiles émaillées, avec des motifs ornementaux vietnamiens : caractères stylisés (Tho= longévité, Phuc= bonheur) associés aux pagodes, lieux de prières, stèles commémoratives...

L'emplacement des briques

Le placement des briques dans l'espace «mémorial» (pagode, église, bâtiments préservés) ne permet que deux options. On peut placer les briques soit devant la pagode, dans la partie ombragée où se trouve déjà un petit autel, soit les intégrer au bassin de rétention que les bulldozers sont actuellement en train de creuser. Ce lieu sera également agrémenté de végétation et présenterait un espace paisible, propre au souvenir. **Dominique Rolland**

ÉDITO) Préserver la mémoire de nos parents

Depuis la création de la CEP-CAFI en 2005, nous nous sommes fixé un triple objectif : la reconnaissance des droits des rapatriés d'Indochine, la rénovation du site historique du CAFI respectant la culture et la perpétuation de la mémoire des Français d'Indochine, et l'édification d'un lieu unique de la mémoire indochinoise sur ce site. Un des objectifs est atteint à la fin de 2014, puisque tous les habitants du CAFI ont été relogés dans des logements neufs. Mais pour nos parents déjà très âgés, cela a été une nouvelle épreuve très dure à supporter. Avec la perte de leurs repères et de nombreux éléments de leur ancien cadre de vie, ce changement a été pour les mamies comme un second déchirement. C'était peut-être un peu tard pour elles. Que pouvons-nous retenir de toutes ces années difficiles passées par ces vieilles personnes dans ce camp ? Elles nous ont légué un trésor inestimable, une certaine « mémoire indochinoise » fondée sur un mode de vie, dont nous avons tous la nostalgie, un certain sens de la famille, la lutte pour la vie ou plutôt pour la survie, les pratiques culinaires et les cultures potagères, et le culte de nos ancêtres. Nous, enfants de deuxième et troisième générations, avons pour devoir de nous battre, de garder leur mémoire vivante pour que leur souffrance silencieuse ne soit pas vaine. Nous devons réclamer haut et fort auprès des institutions officielles un lieu de mémoire unique pour nos parents. C'est le seul lien qui nous reste après la disparition physique des bâtiments de ce camp. Édifier dans ce site rénové un espace mémoriel ouvert et de portée nationale est le deuxième objectif que la CEP-CAFI s'est fixé pour les années à venir.

« Nous avons plus que jamais besoin de vos adhésions et de vos soutiens. »



Nous avons obtenu, par arrêté ministériel de juin 2012, que 5 bâtiments entourés d'un espace vert soient classés en monument historique. Le Comité scientifique nommé en juin 2012 a fait part de ses conclusions et de ses orientations après 2 ans de travaux. Si, à ce jour, les travaux de rénovation à l'identique de l'église, du bâtiment de l'église et de la pagode, ont été réalisés sur le site du lieu de mémoire, beaucoup reste à faire pour rénover les 3 autres bâtiments, déterminer leur fonction dans le cadre d'un vrai lieu de mémoire qui reste entièrement à définir. En octobre 2014, sous l'égide de la municipalité actuelle, un Comité de pilotage pour le lieu de mémoire composé de membres des institutions officielles et des associations a pris le relais du Comité scientifique. Son but : élaborer le contenu du projet culturel de ce site historique. Nous saluons la volonté de la nouvelle équipe de travailler avec les associations. Informés alors des moyens mis en œuvre et des limites assignés à un tel projet, nous pourrions nous faire entendre, portés par notre volonté de perpétuer la mémoire du CAFI, inextricablement liée à l'histoire de nos parents. Nous sommes plus conscients que jamais que la tâche que nous nous sommes fixée il y a 10 ans est loin d'être finie et que nous ne sommes qu'au tout début d'un chemin long et ardu. **Daniel Frêche**

À NOTER SUR VOS AGENDAS...

Le samedi 21 mars 2015



Grâce à votre présence massive, le gala du 22 mars 2014 fut une grande réussite. Nous vous donnons donc rendez-vous au **CHINATOWN OLYMPIADES de Paris 13** le 21 mars 2015.

15 AOÛT 2014 : INAUGURATION DU NOUVEAU CAFI...



En haut, à droite, les officiels étaient venus couper le ruban symbolique à l'entrée du nouveau CAFI pour en marquer et « officialiser » son inauguration. En bas, de gauche à droite, inauguration de la stèle en mémoire des anciens combattants de l'Indochine Française. Monseigneur Herbert Herbreteau et le prêtre de la paroisse ont également donné leur bénédiction. Les militaires et anciens combattants se sont recueillis et ont rendu hommage aux morts d'Indochine.

Cette année, les festivités du 15 août étaient placées sous le signe de l'inauguration officielle du nouveau Centre d'Accueil des Français d'Indochine (CAFI), du lieu de mémoire et des lieux culturels.

Dès le 14 août 2014, de nombreux fidèles s'étaient rendus à « la Chapelle des Martyrs du Vietnam » où monseigneur **Herbert Herbreteau**, évêque, et le prêtre de la paroisse célébraient la messe d'inauguration de la chapelle rénovée. Les rafraîchissements offerts par la CEP-CAFI ont permis à tous de se retrouver sur la pelouse de l'église dans une ambiance chaleureuse, de renouer et de se retrouver avec une grande joie.

Le 15 août au matin, le sous-préfet **Johann Mougenot**, le maire de Sainte-Livrade, **Pierre-Jean Pudal**, la vice-présidente du CAGV (Communauté des agglomérations du Grand Villeneuvois), **Claire Pasut** et le député de Villeneuve-sur-Lot, **Jean-Louis Costes**, étaient venus couper le ruban symbolique à l'entrée du nouveau CAFI pour en marquer et « officialiser » son inauguration. Une importante délégation d'anciens combattants de l'Indochine française, de nombreux visiteurs composés d'anciens du CAFI, de la FOEFI, des enfants des travailleurs indochinois, des enfants de troupe de l'Indochine, des Eurasians de Noyant-d'Allier, de nos amis livradais et de la région nous ont honorés de leur présence pour marquer cette importante journée. La délégation officielle a continué son périple sur le site par la visite des nouveaux logements, des aménagements extérieurs et du terrain central où se tenait un vide-grenier. Elle arrivait enfin sur le site dédié au lieu de mémoire, plus particulièrement à la salle des expositions dans le bâtiment rénové, où se tenaient l'exposition des archives du CAFI, des kakémonos, des livres, des objets, une exposition photographique retraçant l'histoire du CAFI, et où était projetée en continu une vidéo tournée et montée par **Mathieu Samel**. Notre amie **Dominique Rolland** tenait un stand d'information près de la

pagode sur le projet des « briques de la mémoire »... autant de moments évoquant la mémoire de ces lieux mais aussi de messages prometteurs, tournés vers un avenir rassurant pour « les gens du camp », l'identité et la pérennité du CAFI.

Les commémorations elles-mêmes ont débuté par l'inauguration de la stèle installée sur le site du lieu de mémoire, en souvenir des anciens combattants de l'Indochine française. Cérémonie très digne, en présence de nombreux visiteurs très émus par les hommages et très concentrés.

La cérémonie bouddhiste traditionnelle du 15^e jour du 7^e mois pour honorer les défunts et les « âmes errantes », selon le calendrier bouddhiste (correspondant aux dates à l'entour du 15 août pour le calendrier occidental), était célébrée par le vénérable **Quang Viën** dans la pagode entièrement rénovée et dotée d'une halle ouverte et couverte à l'extérieur qui la prolonge. Son inauguration officielle, pour être en conformité avec les dates du calendrier bouddhique, aura lieu seulement en avril 2015. Ces lieux et cette cérémonie étaient empreints d'une grande solennité. Les habitants et les hôtes de passage, les journalistes observèrent un grand silence. En toile de fond, les éclairs des « flashes » et les caméras qui tournaient témoignaient de l'importance de l'événement.

Cette cérémonie était précédée de l'accrochage par la CEP-CAFI du portrait du docteur **Yann Daoulas**, médecin-commandant de la Marine nationale détaché au CAFI pendant 25 ans environ pour diriger le service de santé. Un hommage a été rendu à sa mémoire pour son œuvre, non seulement dans le domaine de la santé publique, mais aussi dans l'amélioration des conditions de vie des gens du camp et dans le domaine de la vie spirituelle. À ce titre il a été un soutien constant et décisif pour ces « vieilles dames » qui édifièrent la pagode du CAFI pour être fidèles à leur foi bouddhiste.

Les gerbes de fleurs déposées par les officiels, sous les yeux d'un important public venu de tout le département pour ce moment solennel.



À gauche, le vénérable bonze Quang Viën a ouvert les prières pour la cérémonie des défunts dans la pagode entièrement rénovée. À côté, une très belle réussite de rénovation, la chapelle est lumineuse.

Sous la halle couverte se déroulaient ensuite les discours d'inauguration du nouveau centre par les représentants de l'État, des collectivités locales ainsi que les représentants des résidents. Cette inauguration a été l'occasion de rappeler l'histoire vécue par nos parents, la genèse du projet de rénovation et de remercier les acteurs financiers. La municipalité de Sainte-Livrade-sur-Lot offrait ensuite un cocktail-buffet à l'ensemble des participants de cette cérémonie.

La CEP-CAFI invitait les visiteurs de la pagode au partage des offrandes préparées pour la cérémonie des défunts sur le terrain ombragé devant la pagode pendant que le vénérable et ses fidèles bénissaient le repas. Ce fut l'occasion d'un grand moment de partage, de convivialité et aussi de retrouvailles pour des amis d'enfance après des années de séparation.

À l'occasion de cette journée festive, lors d'une réunion, le Comité scientifique du lieu de mémoire a rendu compte de ses activités des deux années passées. Un rapport qui a retenu l'attention de l'assistance. Cependant il reste encore beaucoup de travail à faire, la mission du Comité scientifique a d'ailleurs été renouvelée pour 6 mois.

Comme tous les ans, l'ARAC a rassemblé autour de son repas de très nombreux amis du camp et aussi de l'extérieur, avec des plats aux saveurs vietnamiennes, la danse du dragon, l'animation musicale et le somptueux feu d'artifice offert par la mairie.

Les soirées des 14 et 15 août étaient consacrées aux activités culturelles avec la représentation de la pièce de théâtre de **Vladia Merlet**, **CAFI**, organisée par la CEP-CAFI. L'association, ayant estimé que cette pièce devait se jouer au CAFI, a cherché des subventions auprès de différents organismes régionaux et locaux : un grand merci à la DRAC, l'OARA, le Conseil Régio-

nal d'Aquitaine, le Conseil Général du Lot-et-Garonne, sans oublier la mairie de Sainte-Livrade. Les sommes récoltées ont permis de bénéficier d'un chapiteau pour la représentation de la pièce. Plus de 350 spectateurs ont assisté aux deux représentations de cette pièce, dont c'était les dernières après une carrière très honorable sur le plan régional et national ces trois dernières années. L'émotion était forte et bien visible à la sortie. Dans ce même chapiteau pendant deux soirées, **Nadège Lobato Da Faria**, auteure du magnifique documentaire **Vietnam sur Lot**, a pu présenter son œuvre.

Ces festivités n'auraient pas pu avoir lieu sans le soutien actif de Mme Marthe Geoffroy, de nombreux bénévoles qui ont aidé à monter et à démonter le chapiteau, à vendre les tickets et à animer ces trois jours de festivités. Nous espérons que ces journées de festivités ont contribué à ouvrir le CAFI sur le monde extérieur et lui ont offert une nouvelle visibilité, avec la présence des divers représentants de l'État. Espérons que cette nouvelle fenêtre nous permettra d'avancer dans le projet du futur lieu de mémoire et de trouver des interlocuteurs à l'écoute.

Nina Douart-Sinnouretty



La délégation officielle a continué son périple à pied sur le site par la visite des nouveaux logements, des aménagements extérieurs. Ces nouveaux logements vus ensuite d'en haut.

Cafi

de et par **Vladia Merlet**,
jeudi 14 et vendredi 15 août 2014,
Centre d'accueil des Français d'Indochine,
Sainte-Livrade-sur-Lot - Sous chapiteau





Plus qu'un spectacle, il s'agit d'ailleurs de retrouver les mots, les douleurs, les espoirs de celles et ceux qui quittèrent l'Indochine pour tenter de vivre loin de leur pays natal. Mais au-delà de cette histoire, le texte de Vladia Merlet, auteure et comédienne, raconte les déracinements de partout, les peurs, les souffrances, les drames de celles et ceux qui tentent, avec plus ou moins de bonheur, de se reconstruire. Vladia MERLET a joué plus de 50 fois ce spectacle mais elle avait eu très peur de jouer devant les femmes, les enfants et les hommes qui ont vécu cette histoire. LEUR HISTOIRE La salle était pleine d'habitants du CAFI, certains ont pleuré devant la dure réalité du vécu de leurs parents, d'autres ont contenu leur émotion et leur peine mais tous ont été bouleversés. Des rappels d'applaudissements pour Vladia, tous ont été conquis par son interprétation. Elle nous a touchés, elle nous a compris.

Nina Douart-Sinnouretty